

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Université Abou Bakr Belkaid – Tlemcen –



Faculté des lettres et des langues

Département des langues étrangères

Option : Master 2 FOS



THEME

L'impact de l'image dans le manuel scolaire en classe de FLE 3A.P

Présenté par :

✚ BELAYACHI Imane

✚ ISSAD kawther

Le Membre de Jury:

- M^{me} BENAMAR

- M^{me} ABBASSI

Sous la direction de :
M^{me} MANSOURI Esma

Année Universitaire 2015/2016

Remerciements

Un grand merci à Allah de nous avoir donné la volonté, la santé et le courage pour accomplir ce travail.

*Nous tenons à remercier tout d'abord notre encadreuse Madame **MANSOURI ESMA** qui nous a guidés tout au long de la réalisation de ce mémoire par ses orientations et ses conseils précieux qui nous ont facilité la tâche.*

Nous remercions également tous les membres du jury d'avoir bien voulu examiner notre travail.

Nous remercions aussi tous nos professeurs qui ont accompagné jusqu'à cet aboutissement. Qu'ils veuillent bien trouver ici l'expression de toute notre gratitude.

Que tous ceux qui de près ou de loin, nous ont apporté leur aide au cours de l'élaboration de ce mémoire soient assurés de notre profonde reconnaissance.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à celui qui m'a donné la vie, qui sacrifiée pour mon bonheur et ma réussite, à ma mère FATIMA.

A mon père ABDERRAHIM, qui a été mon ombre durant toutes les années d'étude, et qui a veillé tout au long de ma vie à m'encourager, à me donner l'aide et à me protéger.

Que dieu les grandes et les protèges.

A ma sœur Asma, Ahlem et mes frères, Sofiane, Toufik, Mansour, Boumediene et Imad.

A Ma chère grand-mère et mes tentes spécialement Hayat.

A mon fiancé Mohammed et toute la famille HAMEL.

A mon binôme BELAYACHI Imane.

A toute la promotion de la deuxième année Master FOS.

A tous ceux qui me sont chères, à ceux qui m'aiment, je dédie ce travail.

Dédicace.

Je dédie ce travail à ce qu'est toujours mon meilleur exemple dans ma vie AMARIA.

Mon père ABDEL NACER et à toi chère maman toutes mes joies, mon amour.

A ma sœur Rima, mes frères ABD SAMAD, AMINE.

A ma grand-mère

A toutes mes amis Khawla, Nesrine, Bouchra, et mon binôme Issad kawther.

A toute la famille Laouti et mon fiancé Sadek

A toute la promotion de la deuxième année Master FOS.

Nous dédions ce projet de fin d'étude en espérant la réussite et le succès.

Table de matière :

Introduction

Chapitre I : Partie théorique

1- Les approches et les méthodes.....	07
2- La notion de la compétence dans l'approche communicative :	
2.1-définition de la compétence	
2.2-Définition de quelques approches :	
2.2.1-l'approche communicative.....	08
2.2.2-l'approche par compétence.....	09
3- La sémiologie de l'image :	
3.1.1-Définition de l'image.....	10
3.1.2-Le niveau dénотatif/connotatif.....	11
3.1.3-Le rapport texte/image	
3.1.4-L'image en didactique.....	12
3.1.5-L'image fixe	
3.1.6-L'image animée	
3.1.7-L'image numérique.....	13
4- Les types d'images :	
4.1-La bande dessinée	
4.2-La photographie	
4.3-La peinture.....	14
4.4-L'affiche	
4.5-L'image scientifique	
Conclusion.....	15

Chapitre II : Description et analyse du manuel scolaire

1- La structure du manuel.....	16
---------------------------------------	-----------

2- Les enjeux des images.....	21
3- L'image dans le manuel.....	23
3.1- la pédagogie de l'image	
3.2-L'importance d'illustration.....	26
3.2.1-L'image dans la rubrique j'écoute et je dialogue.....	27
3.2.2-Dans la rubrique je m'exerce.....	28
3.2.3-Dans la rubrique je prépare ma lecture.....	29
3.2.4-Dans la rubrique je lis.....	30
3.2.5-Dans la rubrique j'écris	
3.2.6-Dans la rubrique la comptine.....	31
3.2.7-Dans la rubrique le projet à réaliser.....	32
Conclusion.....	34

Chapitre III : Analyse et interprétation des données

1- Présentation du corpus.....	35
1-1- Déroulement des recueils des données	
1-2- Terrain et publique.	
2- Analyse des résultats obtenus de questionnaire.....	36
2-1- questionnaire	
3- Analyse des résultats obtenus du l'expérimentation.....	41
3-1- les séances d'apprentissage par l'image	
3-2- déroulement des séances.	
3-2-1- la première séance.	
3-2-2- la deuxième séance.....	42
3-2-3- la troisième séance.	
Conclusion	44

Conclusion générale

Bibliographie

Les annexes

Bibliographie :

- 1- **BARTHES, Roland.** « *Rhétorique de l'image* », in *communication*, n°4, Paris Seuil, 1964.
- 2- **BERARD.E.** :*l'approche communicative : Théorie et pratiques*, Ed. CLE International, Paris, 1991.
- 3- **COURTILLON.J.1984.** « *la notion de progression appliquée à « l'enseignement la civilisation* ».In *Le Français dans le Monde*, n°188, Paris, Hachette de Larousse, 1984, p52.
- 4- **DELL, Hayems in C.K.Orrechioni,** «*les interactions verbales*», Paris, Armand Colin.
- 5- **DUBORGEL, BRUNO:** *imaginarié et pédagogie: De l'iconoclasme scolaire à la culture des songes*, Ed. Privat, Toulouse, 1992.
- 6- **JACQUNOT, Genevière,** *Image et pédagogie : analyse sémiologique du film à interaction didactique*, Paris, Presses Universitaires de France, 1977.
- 7- **JAN, AMOS. Comeunius. La grande didactique.1952, p112,** cité par *La Borderie*.
- 8- **J.PIAGET.** *Traité de psychologie.* Paris, 1963.
- 9- **KANOUA, S.** *Culture et enseignement du français en Algérie*, édition Synergies Alger, 2008.
- 10- **LA BORDERIE, R :** *Education à l'image et aux médias*, Ed, NATHAN, Paris, 1997.
- 11- **OLIVIER, BRUNO.** *Communiquer pour enseigner*, Ed, Hachette, Paris, 1992.
- 12- **PORCHER, LOUIS :** *La photographie et ses usages pédagogiques*, Ed, Armand Colin, Paris, 1974.
- 13-**PORCHER, LOUIS :** « *la sémiologie de l'image* ».1974.20.

14- S AUSSURE, F : *cours de linguistique générale*, Ed, Payot, Paris, 1972, p 33.

15- SAUSSURE, F : « *la science générale des signes* ».Paris, 1972.

16- SERGEANT, J-C. *Réussir en langues étrangères appliquées*, Paris, Armand Colin, 1995.

Documents électronique :

1- BARTHES, Roland.1964 : « *Rhétorique de l'image* ».In *Persé : portail de revues en sciences humaines*,

Adresse : www.presse.h/web/revues/.../com.

2- DUGAND, p, CAFFIMF 2000, « *une pédagogie de et par l'image permet-elle le développement de compétence dans le domaine de la langue orale chez l'enfant non francophone ?*

Adresse : www.ac-nancy-metz.fr

3- FERHANI, F, *Inspection générale, Ministère de l'Education nationale, Algérie*, « *Algérie, l'enseignement du français à la lumière de la réforme* ».

Adresse : www.armand-colin.com/revues_article_info.php?idr.

Article :

1- Barthes, Roland : « *Rhétorique de l'image* ». In *communication N°4*.Paris.1984.

2- Barthes, Roland : « *Rhétorique de l'image* ».1964 *cours inaugural donné au collège de France, en janvier 1978*, p45.

Documents pédagogiques :

1- *Mon premier livre de français*, Ed. O.N.P.S, 2015.

2- *Le programme de français de 3^{ème} année primaire*, Direction de l'Enseignement Fondamental. Ed, O.N.P.S. Alger 2015.

- 3- Le programme de formation de l'école Québécoise pour l'éducation préscolaire primaire.

Dictionnaires :

- 1- Encarta 2007, version CD-ROM
- 2- Le petit LAROUSSE illustré. Paris : Larousse, 1993.
- 3- Le ROBERT, dictionnaire historique de la langue française. 1993-p996 ; 997.
- 4- Dictionnaire de la Didactique du français langue étrangère et seconde.
- 5- Le pluri dictionnaire LAROUSSE : « la photographie désigne ». p 19.
- 6- Dictionnaire LAROUSSE 2008.

Introduction

L'image est omniprésente dans le monde d'aujourd'hui. Elle est partout autour de nous et elle occupe dans les programmes récents une place plus importante en tant que support d'apprentissage et objet d'étude.

Dès son plus jeune âge, l'enfant est fasciné par les images et dès les premiers mois déjà, le bébé ne reste pas indifférent à l'image. Dans un premier temps, elle attire son attention, son regard, et très vite elle va le surprendre et le questionner. Cet intérêt en l'image doit être pris en compte dans le domaine de l'enseignement / apprentissage des langues étrangères. En effet, l'utilisation des documents iconiques en classe présente de nombreux avantages; ils sont agréables, source de motivation et facilitant le processus de mémorisation et de compréhension de langues étrangères.

L'importance de l'enseignement des langues étrangères est fortement affirmée. L'école doit penser à la question de la médiation entre l'enfant et la langue, pour que cet enseignement soit valorisé. Notre problématique s'inscrit ce même cadre de l'organisation de la rencontre entre l'apprenant et la langue étrangère grâce à l'utilisation de l'image comme support médiateur dans l'apprentissage des mots en langue française au primaire.

En enseignant le français à des élèves de la 3^{ème} AP, nous avons remarqué l'intérêt éprouvé par ces jeunes apprenants aux images. A ce fait, nous nous sommes intéressés non seulement à l'utilisation de ce support (Conçu comme tremplin et moyen pour accéder aux savoirs enseignés en cette langue), mais aussi à la place qu'occupe actuellement l'image. En effet, elle envahit notre quotidien sous des formes très différentes et remplit plusieurs rôles: elle est un art, outil d'expression, support informatif comme elle devient aussi un élément fort indispensable de la communication.

Compte tenu de l'importance de la connaissance des mots, l'acquisition de vocabulaire est devenue un des sujets les plus étudiés dans le domaine de l'apprentissage des langues étrangères, surtout à cause du rôle que la maîtrise du vocabulaire joue pour la communication. De plus, ces études insistent, plus particulièrement, sur l'importance de la connaissance des mots dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

Introduction

En fait, l'image possède des caractéristiques formelles qui lui confèrent la capacité d'attirer l'attention des apprenants et de les motiver par la suite.

C'est ainsi que l'image garde sa place comme support d'activité souvent associé à l'acquisition des compétences langagières, car les documents iconiques servent d'appui, soit comme illustration d'un propos, soit comme un aboutissement à un mot à retenir, ce qui permettra à l'apprenant d'avoir un vocabulaire plus riche.

Raison pour laquelle nous estimons que l'intégration de l'image dans les processus d'apprentissage des mots en langue française, pourrait d'avantage motiver les apprenants du cycle primaire.

En effet, beaucoup de chercheurs ont démontré un lien fort et presque affectif, entre l'enfant en situation d'apprentissage et l'effet positif de l'image.

Tous ces éléments et autres nous ont encouragé de traiter de l'image pour permettre à l'enfant d'y accéder. Notre souci majeur est de démontrer à travers ce travail, la façon dont l'image peut aider l'apprenant dans son processus d'apprentissage, l'effet exercé par l'image sur l'apprenant et enfin si elle peut être conçue comme un outil performant.

Aussi, et afin de pouvoir parvenir à nos objectifs et de répondre à l'ensemble des questions posées, nous avons opté dans un premier temps pour la méthode descriptive dont l'objectif est de montrer l'importance de l'utilisation de l'image, et ceci par le biais d'un questionnaire destiné aux enseignants du primaire. Puis, dans un second temps, nous utiliserons la méthode expérimentale pour vérifier le rôle de l'image dans l'apprentissage, tout en essayant d'exploiter les ressources des documents iconiques auprès d'un public bien défini.

Notre recherche s'intéresse au support visuel utilisé au cycle primaire : les images dans le manuel scolaire comme outil pédagogique en classe de FLE. L'usage de l'image dans l'enseignement/apprentissage du français en 3ème année primaire.

Nous avons choisi un sujet en rapport avec l'image, d'abord l'intérêt éprouvé par les jeunes apprenants suite à son utilisation ; ensuite, l'importance donnée à l'image par les nouveaux programmes dictés par la réforme du système éducatif.

L'image aurait constitué une sorte de système de traduction entre la langue maternelle et la langue cible.

Introduction

Aujourd'hui, l'enseignement/ apprentissage se base sur l'utilisation de l'image de ce qu'elle a comme pouvoir attractif et de capter l'attention de nous apprenants.

Deux raisons pourraient justifier notre choix de recherche :

L'image présente un message visuel qui attire l'attention de l'apprenant par ses dessins et ces différentes couleurs attractives l'intégrant dans son monde.

Le message transmis par les images permet d'avoir une meilleure compréhension et expression chez l'apprenant.

Notre objectif est donc de vérifier à partir de l'analyse de diverse situation pédagogique au milieu scolaire algérien, l'effet que peut avoir l'image dans le manuel scolaire sur l'apprentissage du FLE et les compétences qu'elle fait acquérir.

Nous allons voir l'image en tant qu'un langage universel, soulignant son aspect cognitif : l'image comme productrice de sens, comme support indispensable au texte et comme source d'interprétation.

Aussi l'image dans son étendue sémiotique donc l'image comme un signe à regarder, à expliquer, à déchiffrer, à interpréter qui apparait dans le manuel scolaire du 3AP.

Notre recherche s'intéresse sur les moyens utilisés dans une classe du fle ; parmi ces moyens d'enseignement on a l'image.

Elle s'adresse directement à nos sens et à notre affect. De ce fait nos enfants consomment spontanément un grand nombre de celles-ci (jeux vidéo, dessins animés, livres, etc.).

Cela nous incite à poser la problématique suivante :

L'image dans le manuel scolaire pourrait-elle être un outil didactique efficace dans l'enseignement du FLE pour les classes du 3AP ?

Cette question majeure est en relation avec d'autres interrogations auxquelles nous devrions répondre :

L'image peut être considérée comme l'une des méthodes efficace dans l'enseignement/apprentissage de FLE qui encourage et facilite l'acquisition de la langue chez les apprenants ?

Le manuel scolaire accorde-t-il une importance aux images ?

Introduction

L'image peut être un moyen de motivation pour les élèves ?

Au parcours de notre recherche, nous essayerons de certifier ou infirmer ces hypothèses.

Le manuel scolaire témoigne de son importance, en effet l'image est présente dans toutes les activités (la lecture, l'oral, les exercices, comptine, réalisation du projet)

Le rôle de ce support visuel n'est pas seulement l'illustration mais aussi la maîtrise des formes discursives, elle facilite la compréhension et la mémorisation et pousse l'élève à mieux s'exprimer.

Pour réaliser ce travail, nous nous sommes référées à des lectures afin de construire notre cadrage théorique et à des descriptions, des questionnements et analyses pour établir la partie pratique. En effet, cette recherche sera présentée comme suite :

Notre mémoire s'articule autour de trois chapitres : une partie théorique, pratique et analyse des résultats.

La partie théorique se compose d'un seul chapitre : dans lequel nous présentons d'abord l'enseignement de français langue étrangère, approches et méthodes d'enseignement, la notion de la compétence dans une approche communicative, la définition de l'image, ses types, de plus nous essayons d'apporter à la lumière de certains processus de la mémorisation.

Dans le deuxième chapitre : description et analyse du manuel scolaire. On a présenté la structure du manuel, les enjeux des images, l'image dans le manuel.

Dans la partie pratique nous essayons de vérifier nos hypothèses

Notre objectif est donc analyser les diverses situations pédagogiques au milieu scolaire algérien, l'effet que peut avoir l'image dans le manuel scolaire sur l'apprentissage du FLE et les compétences qu'elle fait acquérir.

Le dernier chapitre est consacré à l'analyse et l'interprétation des résultats afin de répondre à notre problématique de départ.

Chapitre I : Partie théorique

En Algérie, le français est une langue vivante présente dans tous les domaines parallèlement à la langue arabe.

Historiquement parlant, les 132 années de l'occupation française ont laissé leur empreinte sur des générations entières d'algériens notamment par l'enseignement, même si l'élite algérienne était quasiment inexistante à l'époque coloniale. La révolution linguistique s'est produite après l'indépendance en 1962, avec l'instauration de l'école obligatoire pour tous. Cette dernière a tenu un rôle primordial dans l'enseignement des langues.

Alors, le français est une langue imposée en Algérie. La langue française devient une langue d'enseignement et on lui accorde beaucoup plus d'importance. D'une année à une autre les réformes se succèdent en améliorant le niveau du français et en l'intégrant dans tous les domaines.

L'ajout d'une année en cycle moyen à partir de l'année 2003 et l'introduction de la langue française en 3^{ème} année primaire en 2006/2007 impliquent la production de nouveaux manuels scolaires.

Tous ces changements qui cherchent à donner à la langue française ce qu'elle mérite, ont certes, perturbé l'enseignant et ils ont désorienté l'élève mais ils ont vraiment contribué à donner au français un véritable statut.

« En fait, le français en Algérie a vécu plusieurs évolutions, d'une langue du colonisateur à une langue de littéraire, et finalement un véhicule de la culture algérienne et idiome de la modernité de la science, de la technologie et de l'ouverture de l'Algérie sur le monde »¹

L'enseignement de la langue étrangère : *« revêt deux formes principales : l'amélioration de la compétence proprement dite et la familiarisation avec la culture et la mentalité du pays concerné, commodément désignées par le terme de civilisation »⁽²⁾*

L'enseignement d'une langue étrangère aide les apprenants de connaître des nouvelles cultures : *« apprendre une langue étrangère c'est apprendre une culture nouvelle, des modes de vivre, des attitudes, des façons de penser, une logique autre,*

¹ KANOVA, S. *Culture et enseignement du français en Algérie*, édition Synergies Alger, 2008.

² SERGEANT, J.-C. *Réussir en langues étrangères appliquées*, Paris, Armand Colin, 1995.

nouvelle, différente, c'est entrer dans un monde mystérieux au début, comprendre les comportements individuels, argumenter son capital de connaissances et d'informations nouvelles, son propre niveau de compréhension »⁽³⁾

1- Les approches et les méthodes :

tous d'abord, apprendre une langue étrangère a pour but de communiquer, manifester, échanger,.....Pour être à jours ces dernières années le phénomène de la mondialisation qui a pour rendre le monde entier comme un petit village tout le monde communiquent et parlent.

Donc la didactique a pensé sur les théoriques de tous le mode d'acquisition guidée d'une langue pour cela, elle propose différents méthodes d'apprentissage des langues étrangères : méthodes traditionnelles comme la traduction des textes littéraires, la mémorisation,....etc.

2- la notion de compétence dans l'approche communicative :

2.1-définition de la compétence :

Le terme compétence est polysémique. Il peut avoir un sens juridique (compétence d'un tribunal) comme il peut renvoyer à une forme d'érudition et à des connaissances étendues dans un domaine particulier d'expertise.

Le terme peut aussi être utilisé comme métaphore pour vanter les mérites d'une personne à tout propos pour que la notion de compétence puisse être une source d'inspiration dans le domaine l'éducation, il faut lui donner un sens qui se démarque de ces usages courants, afin qu'elle désigne plus précisément des intentions de formation telles qu'elles apparaissent dans les programmes d'études les plus récents.

La compétence se distingue de la performance terme souvent utilisé pour désigner la manifestation d'une compétence. La notion de compétence implique l'utilisation de savoirs et de savoir-faire dans des situations données, mais selon des modalités beaucoup plus exigeantes que dans le cas des habiletés telles qu'interpréter, appliquer ou analyser.

³ COURTILLON.J.1984. « la notion de progression appliquée à « l'enseignement la civilisation ».In *Le Français dans le Monde*, n°188, Paris, Hachette de Larousse, 1984, p52.

2.2- Définitions de quelques approches:

C'est une démarche pédagogique, regroupant tous les systèmes éducatifs. Elle cherche à définir les compétences dont chaque apprenant a besoin pour passer à l'étape suivante de son chemin scolaire. Le programme de formation de l'école québécoise pour l'éducation préscolaire et l'enseignement primaire définit la compétence comme :

« [...] un savoir agir fondé sur la mobilisation et l'utilisation efficaces d'un ensemble de ressources ». ⁽⁴⁾

2.2.1- l'approche communicative :

Elle est née au milieu des années 1970, selon D.Hymes : « pour communiquer, il ne suffit pas de connaître la langue, le système linguistique, il faut également savoir s'en servir en fonction du contexte social ». ⁽⁵⁾

Cette approche vise à rendre l'apprenant capable de communiquer en langue étrangère et « D'acquérir une compétence de communication » ⁽⁶⁾ qui contient : la composante linguistique, discursive, référentielle, sociolinguistique.

Selon Sophie Moirand (1982 :20) distingue quatre composantes de l'approche communicative :

- Une composante linguistique, c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation (la capacité de les utiliser) des modèles phonétiques, lexicaux, grammaticaux et textuels du système de la langue.
- Une composante discursive, la connaissance et l'appropriation des différents types de discours et de leur organisation en fonction des paramètres de la situation de communication dans laquelle ils sont produits et interprétés.
- Une composante référentielle, la connaissance des domaines d'expérience et des objets du monde et de leurs relations.

⁴Le programme de formation de l'école Québécoise pour l'éducation préscolaire primaire.

⁵ DELL, Hayems in C.K.Orrechioni, «les interactions verbales», Paris, Armand Colin.

⁶BERARD.E. :l'approche communicative : Théorie et pratiques, Ed. CLE International, Paris, 1991.

- Une composante socio-culturelle, les règles sociales et les normes d'interaction entre les individus et les institutions, la connaissance de l'histoire culturelle et des relations entre les objets sociaux.

-

2.2.2-L'approche par compétence :

Est une notion qui s'est développée au début des années 1990 et qui vise à construire l'enseignement sur la base de savoir-faire, évalués dans le cadre de la réalisation d'un ensemble de tâches complexes.

Cette notion de compétence de communication est définie par : D.Hymes en 1972, « *la connaissance des règles psychologiques, culturelles et sociales qui commandent l'utilisation de la parole dans un cadre social* »⁽⁷⁾

3- La Sémiologie de l'image :

3.1-Définition de l'image :

Qu'est-ce qu'une image ? L'image est un terme tant utilisé, avec différentes significations sans lien apparent, qu'il semble très difficile d'en donner une définition simple. Le dictionnaire Encarta (2007, version CD-ROM) donne plusieurs représentations d'images : image médiatique, image mentale, image littéraire, image technique et d'autres.

➤ Selon le dictionnaire le petit Larousse : le mot image du latin *imago*, désigne la représentation visuelle d'un objet par différents moyens ou supports, dessin, image numérique, peinture,

Photographie etc.....

➤ Le Robert définit l'image comme suite « une modification linguistique de la forme imaginaire, c'est un emprunt au latin *imaginem*

⁷D.Hymes en 1972.

Chapitre I : Partie théorique

accusatif de imago (image) ce qui imite, ce qui est ressemblé et par extension tout ce qui est du domaine de la représentation. »

➤ Selon le dictionnaire J.A.Comenius « tout ce qu'on peut faire apprendre ne doit pas seulement être raconté pour que les oreilles le reçoivent mais aussi dépend pour qu'il soit imprimé dans l'imagination par l'intermédiaire des yeux »

➤ Duborgel a ajouté que l'image est un instrument d'information contient de connaissance, facteur de motivation, moyen d'illustration du cours,.....un outil de mémorisation. »⁽⁸⁾

Pour bien mener notre étude de l'image, nous avons choisi comme premier domaine de référence, la « sémiologie » ; C'est Roland Barthes qui fut le premier à mettre le point sur la sémiologie de l'image, dans son article « Rhétorique de l'image »⁽⁹⁾

S'inspirant de Barthes, Luis Porcher la définit comme suit : « La sémiologie de l'image (parfois encore nommée iconologie : de Eikonos = image) est cette science récente qui se donne pour objectif d'étudier ce que disent les signes (si elles disent quelque chose) et comment (selon quelles lois) elles le disent »⁽¹⁰⁾. Il s'agit donc, d'une science qui s'intéresse à la façon dont l'image contribue à l'élaboration du sens. A partir de l'analyse d'une image publicitaire, Barthes met en jeu deux niveaux de langage : le dénoté (propre) et le connoté (figuré).

Cette science a été défini par F. Saussure comme « la science générale des signes »⁽¹¹⁾. Elle s'intéresse à la nature de la relation entre le signifiant et le signifié, au fonctionnement du signe, qu'il soit linguistique ou non (affiches, images, code de la

⁸**DUBORGEL, BRUNO:** *imaginarié et pédagogie: De l'iconoclasme scolaire à la culture des songes*, Ed. Privat, Toulouse, 1992.

⁹**BARTHES, Roland.** « Rhétorique de l'image », in *communication*, n°4, Paris Seuil, 1964.

¹⁰**PORCHER, LOUIS :** « la sémiologie de l'image ».1974.20.

¹¹**SAUSSURE, F :** « la science générale des signes ».Paris, 1972.

route...). En effet, « la sémiologie » ou la « sémiotique » (science de signes longtemps considérée comme synonyme de « sémiologie »).

3.1.1-*Le niveau dénotatif/connotatif :*

➤ **Dénotatif :** Commençons d'abord par l'image dénotative, Barthes explique que l'image est « radicalement objective »⁽¹²⁾ Ce niveau de langage se présente comme étant le plus authentique, car « il n'existe pas de véritable transformation entre le signifiant et le signifié »⁽¹³⁾. De ce fait, l'image colle à l'objet ou au sujet qu'elle reproduit : elle montre ce que nous voyons.

➤ **Connotatif :** C'est l'ensemble de significations qui s'ajoute au sens propre. Toutes les résonances qui agissent en nous à partir de notre vie personnelle et sociale, et qui nous poussent à percevoir les images à travers notre propre personnalité. Dans le domaine didactique, **Ollivier Bruno** signale que cette fonction doit être contrôlée, surtout au moment où l'enseignant veut transmettre une information précise à l'aide de l'image. En effet, le maître doit s'assurer que l'ensemble de la classe a saisi le sens dénoté et non ce à quoi l'image a fait penser.

3.1.2-*Rapport image/texte :*

Dans le manuel de l'élève, sont accompagnées de messages linguistiques, ces deux systèmes de signe se collaborent pour une meilleure compréhension. Cela nous incite à s'interroger sur le rapport texte-image. Dans son analyse de l'image publicitaire, Roland Barthes avait signalé que le message linguistique assure des fonctions par rapport au message iconique

¹²**Barthes, Roland :** « *Rhétorique de l'image* ». 1964 cours inaugural donné au collège de France, en janvier 1978, p45.

¹³**Barthes, Roland :** « *Rhétorique de l'image* ». In *communication N°4*. Paris. 1984.

- L'image aussi ancre le texte en illustrant, elle dirige par là sa lecture. Les élèves sont amenés, avec l'aide de l'image (visage de l'héros, décor coloré,...), à interpréter le texte étudié.

3.1.3-L'image en didactique :

On vante souvent les mérites de l'utilisation de l'image en classe de langue : l'image serait cet outil pédagogique qui faciliterait la prise de parole de l'apprenant, l'image étant plus facile à décrypter que le texte.

Selon le dictionnaire de la didactique du français langue étrangère et seconde l'image adopte une place cruciale en didactique des langues : des dictionnaires imagés aux cédéroms en passant par des films fixes, elle a joué un grand rôle en tant que support d'apprentissage des langues. En effet, tout un courant didactique s'est intéressé à l'image pour faire profiter avec les apprenants de leur épaisseur sémiotique et culturelle

L'image a connu différentes utilisations, plus ou moins importantes, selon les méthodologies d'enseignements. Au XXe siècle déjà, le pédagogue tchèque J.A.Komensky (dit Comenius) préconise l'utilisation d'images dès l'enseignement : « *(S) i nous voulons communiquer aux élèves une sûre connaissance des choses, il faut passer directement par la vue et la perception sensible* ». « Il envisage alors l'image comme un auxiliaire didactique » en considérant le potentiel expressif des supports visuels.

3.1.4-L'image fixe :

Les dessins et les photos peuvent présenter différents objectifs selon les supports et les moyens méthodologiques employés. En illustrant directement le référent d'un signe linguistique, l'image permet la présentation et la compréhension directe de celui-ci sans recours au métalangage. Dans certains cas, nous trouvons des dessins plus riches et des photos qui facilitent l'accès à une situation de communication et à la compréhension des échanges langagiers qui s'y déroulent.

3.1.5-L'image animée :

Les images animées, mobiles ou mouvement de la télévision, de la vidéo ou du cinéma permettent de présenter plus d'éléments de la situation de communication. Par exemple ; elles informent sur les rôles des personnages, leurs gestes, mimiques, le lieu

de déroulement, et le thème c'est-à-dire qu'elles donnent plus de détails et de précision sur les faits présentés.

3.1.6-*Les images numériques :*

Appelées également les nouvelles images, celles-ci se trouvent surtout dans les supports multimédias et dans les environnements électroniques. Nous distinguons celles qui résultent de l'informatisation des systèmes d'acquisition analogiques « Photos, dessins », aussi les images de synthèses qui sont créés à l'aide de l'ordinateur. En termes d'apprentissage, elles présentent de nouvelles potentialités puisqu'elles permettent à l'utilisateur d'intervenir sur elles de diverses façons.

4- Les types d'images :

4.1-*La bande dessinée :*

Les origines de la bande dessinée remontent à la fin de 19ème siècle, début de 20ème siècle, elle est un récit d'évènement qui associe l'image et le texte. Chaque représentation est appelée vignette qui se compose d'un dessin et d'une bulle portant une transposition émise par les personnages.

Les concepteurs de la bande dessinée font recours aux onomatopées et transgressent les lois qui régissent le code écrit. Cette continuité des codes donna naissance à une nouvelle dimension artistique au langage en facilitant la communication escomptée.

4.2-*La photographie :*

Selon le Pluri dictionnaire Larousse, la photographie désigne ; «*action, art, manière de fixer par l'action de la lumière l'image des objets sur une surface sensible*»

On apparition la photographie est destinée à la conservation des souvenirs familiaux ou d'évènement politiques et sociaux. Les analyses portées sur la photographie traitent généralement des techniques utilisées dans la prise, la disposition de la lumière et l'impact de l'ombre.

4.3- La peinture :

« *Matière colorante dont sont peints un objet, une surface* » ; c'est-à-dire que la peinture est la matière et la pratique consistant à appliquer une couleur sur une surface, aussi qu'elle est le résultat de multiples facteurs collectifs tels les événements historiques au sens le plus large, les phénomènes économiques d'une société, les règles religieuses et spirituelles, les tendances philosophiques, les débats littéraires et les recherches scientifiques, etc.

Dans la civilisation occidentale, la peinture est également le lieu de confrontations permanentes entre ces données macrohistoriques et sa propre histoire, l'histoire des productions artistiques. À l'intérieur de ces champs qui la déterminent, le rôle de l'artiste, face à l'œuvre, consiste à sélectionner, à choisir certains éléments afin de modeler l'objet artistique au moyen de sa poétique qui donne à l'œuvre une dimension personnelle et forge sa singularité.

En premier lieu, les caractères généraux et particuliers de chaque objet dépendent des conditions matérielles et techniques de production : les matériaux disponibles et accessibles, l'organisation des formes sur la surface, l'apparence des touches et les effets produits, le rapport entre la couleur et le graphisme, etc. Car la peinture, avant de représenter des objets, n'est qu'une surface plane recouverte de couleurs en un certain ordre assemblées

4.4-L'affiche :

Avis officiel ou publicitaire imprimé sur papier ou sur toile, destiné à être placardé dans les lieux publics. Les affiches se composent généralement d'une image et d'un texte bref ou de la marque de l'annonceur.

Elles ont souvent un caractère commercial ; publicité de produits ou annonce événementielle, mais peuvent aussi être un moyen de diffusion de l'information ou un outil de propagande. Souvent réalisées par des artistes, les affiches ont également accédé au rang d'œuvre d'art.

Les affiches sont apparues au XVe siècle avec l'invention de la presse typographique. Les premières, sans illustration, servaient à annoncer les déclarations royales, les décrets municipaux, les foires et les marchés et exceptionnellement à la publicité de livres.

Aux siècles suivants, des illustrations gravées sur bois commencèrent à apparaître, mais, relativement difficiles à reproduire, elles étaient très peu fréquentes. Ce n'est qu'au XIXe siècle que les affiches prirent l'aspect qu'on leur connaît actuellement.

4.5-L'image scientifique :

Le domaine scientifique est un domaine où les images se développent sensiblement aujourd'hui. Ici les images sont des visualisations de phénomènes.

Elle permet une observation plus ou moins directe ou plus ou moins sophistiqués de la réalité. La médecine par exemple utilise des procédés tels que la radiographie utilisation des rayons X. le scanner utilisation des rayons laser ou les images à résonance magnétique.

L'image scientifique est utilisée pour nous assistons aujourd'hui à la propulsion dans notre vie quotidienne des images prises par satellites qui nous procurent des informations importante sur le développement de la planète

Conclusion :

Dans ce premier chapitre nous avons essayé d'éclairer la notion d'image, commençant d'abord par la notion de sémiologie et ensuite nous avons parlé sur la définition d'image puis, nous allons l'image avec l'aspect de la didactique.

Enfin, nous avons tenté de montrer ses différentes formes iconiques; peinture affiche, bande dessinée.

1- La structure du manuel scolaire :

➤ *Qu'est-ce qu'un manuel :*

Le mot « manuel » vient du latin *manualis* ; c'est un adjectif du substantif *manus* ce qui signifie *main* en français. C'est-à-dire : « qu'on tient dans la main »

Le manuel appartient au groupe des aides pédagogiques et en même temps, il fait partie des ouvrages scolaires. Ces derniers « sont considérés comme livres scolaires,[...] les manuels et leur mode d'emploi, ainsi que les cahiers d'exercices et de travaux pratiques que les complètent ou les ensembles de fiches qui s'y substituent, régulièrement utilisés dans le cadre de l'enseignement primaire, secondaire et préparatoire aux grandes écoles, ainsi que des formations au brevet de technicien supérieur, et conçus pour répondre à un programme préalablement défini au agréé par les ministères concernés »

Le manuel scolaire prend appui sur les principes méthodologiques retenus dans le programme. Il couvre la totalité des objectifs fixés tant sur le plan de la démarche pédagogique que sur celui des contenus. Il est en conformité au principe selon lequel « Apprendre la langue c'est apprendre à communiquer dans cette langue ». Le manuel accorde une grande importance aux pratiques effectives de la langue dans des situations de communication. Les quatre domaines d'apprentissages (écouter/ parler, lire/ écrire) sont prises en compte, la pratique de ces derniers permet à l'élève de construire progressivement la langue et de l'utiliser pour des buts communicatifs. Les leçons qui portent soit sur les activités de compréhension ou de production apparaissent bien structurées : il y a d'abord une phase de compréhension ensuite de l'appropriation de la notion et en fin de l'intégration (évaluation). De plus, dans l'ensemble de ces activités proposées, l'apprenant trouvera des situations d'apprentissages diversifiées dans lesquelles il s'amuse à jouer des dialogues, à réciter des comptines, à entendre des histoires, à réaliser des projets. Conçu conformément au nouveau programme de français de la 3e AP, le manuel scolaire "Mon premier livre de français" comporte quatre projets :

Projet 1 : réaliser un imagier thématique sur l'école pour le présenter au concours inter-écoles.

Projet 2 : confectionner une affiche illustrant des consignes de sécurité routière pour la présenter à une autre classe.

Chapitre II : Description et analyse du manuel scolaire

Projet 3 : réaliser la fiche technique d'un arbre fruitier pour la présenter à l'exposition de la journée mondiale de l'arbre, le 21 mars.

Projet 4 : confectionner un dépliant illustré sur la préservation de l'environnement pour l'afficher dans la classe.

Nous remarquons que dans ces projets, l'image est omniprésente : un imagier sur l'école, affiche illustrant des consignes de sécurité, dépliant illustré. Elle occupe une grande importance dans les activités scolaires. Cet ouvrage pédagogique se présente comme un ensemble bien structuré afin de permettre aux apprenants de se progresser dans leur apprentissage.

Les projets :

→ Chaque projet déroulé, dans le livre scolaire, est constitué de trois séquences. En fait, tout projet contient un certain nombre d'activités permettant à l'apprenant de s'améliorer tant à l'orale qu'à l'écrit :

- Des dialogues en situation présentés sous forme de Bande Dessinée et des planches.

- Des entraînements à la discrimination auditive et visuelle.

- Un court texte de lecture avec des illustrations pour aider à la compréhension.

- Comptine à mémoriser et à chanter permet de maîtriser le système phonologique.

- Des activités de l'écrit.

- Des histoires à écouter sont choisies en fonction des thèmes et des actes de paroles relatifs aux projets. Elles se trouvent à la fin du manuel scolaire.

L'ensemble des activités proposées est conçu dans la perspective du projet et non pas comme une somme d'activités d'entraînement. Le but est de permettre aux apprenants de connaître le sens de l'apprentissage. Concernant les documents d'enseignement, nous pouvons dire que l'élève de la 3e AP est exposé à une typologie textuelle diversifiée : textes qui racontent, textes qui décrivent, textes qui expliquent, ils sont accompagnés d'illustrations pour faciliter à l'élève l'accès au sens.

Chapitre II : Description et analyse du manuel scolaire

Chacun de ces textes donne une large place au contexte familial de l'apprenant (l'école, la famille, l'hygiène, la sécurité routière...) afin de développer son plaisir de lecture. Signalons ici que toute séquence du projet comporte des rubriques, ces dernières sont toutes récurrentes. L'avantage de cette récurrence c'est qu'elle permet à l'élève de s'habituer à l'ensemble des activités et de favoriser par là même son apprentissage. Elles sont signalées par des pictogrammes (signe scriptovisuel) qui représentent des balises pour les apprenants leur permettant d'évoluer dans leur manuel scolaire.

Les rubriques :

Il s'agit de la première année d'apprentissage du français, de ce fait les activités doivent être menées de façon très progressive.

Pour travailler l'orale :(j'écoute et je dialogue – je répète – je m'exerce). Les activités de l'oral s'organisent autour des actes de paroles sélectionnés dans le programme, l'élève doit être capable d'identifier les éléments de la langue parlée. En effet, c'est par la reproduction des phonèmes, de syllabes, de mots dans des activités d'articulation qu'il parviendra à s'exprimer de manière compréhensible.



: L'élève est mis en contact avec un texte oral lu à voix haute et mimé par l'enseignant. À travers des supports variés : BD, planches, vignettes, les élèves sont invités à s'exprimer, toujours avec l'aide de l'enseignant.



: L'élève doit répéter certaines structures de la langue, des mots, des actes de paroles. Ce travail lui permet d'enrichir son vocabulaire.



: Cette rubrique a la particularité de travailler l'oral des élèves .C'est un ensemble d'exercices d'entraînement à la discrimination auditive, permettant à l'élève d'assimiler les phonèmes de la langue. Ces activités qui portent sur la compréhension et l'expression orale préparent l'élève à la lecture et à la production écrite.

Pour travailler l'écrit : je prépare ma lecture – je comprends – je lis – je lis à haute voix – je retests – j'écris – la réalisation de projet. Il s'agit d'amener les apprenants à maîtriser le système de transcription et le mécanisme de la lecture.



: Ce moment sert à préparer à la lecture proprement dite. À partir d'une BD, l'élève découvre une ou deux phrases de lecture mises en valeur par leur présentation (image, couleur).



: Un ensemble de questions d'aide à la compréhension est proposé pour favoriser l'appropriation du sens par l'élève. C'est à partir du texte et des illustrations qui l'accompagnent que l'élève déduit les réponses.



: Le contenu est d'abord lu par l'enseignant, l'élève est amené à retenir des mots et expressions déjà entendus. C'est une phase importante pour la construction du stock lexical.



: Il s'agit d'un court texte de lecture présenté aux élèves. Le contenu sera compris grâce à une lecture expressive de l'enseignant mais aussi grâce à des mots déjà entendus à l'oral ou déjà lus dans le moment de la préparation à la lecture.

De plus l'élève découvrira des mots nouveaux, simples et faciles à lire.



: L'élève est invité à lire des mots puis une ou deux phrases courtes. Suite à ces étapes de lecture, plusieurs activités de lecture sont proposées, ce sont des activités d'observation et de perception visuelle permettant de fixer les acquis.



: Dans cette rubrique, l'élève commence d'abord par des activités de copie et de reproduction des lettres et de phrases simples, ensuite il est amené progressivement à manipuler d'autres types d'activités de l'écrit (mot/phrased à trou, des syllabes/mots à remettre en ordre pour construire le sens...). :



: C'est le moment de travailler le projet. Les apprenants trouvent l'occasion pour réinvestir leurs acquis (savoir, savoir-faire, savoir-être) dans une situation de communication donnée. Puisque nous sommes dans la pédagogie de projet, la centration sur l'apprenant est importante, le but est qu'il apprenne en agissant (la notion d'action dans des situations-problèmes est essentielle). En plus de réinvestir les acquis des élèves,

Ces situations sont aussi des moments d'évaluation des apprenants, permettant à l'enseignant de mesurer les progrès de chacun des élèves. Comme nous avons déjà souligné, le manuel scolaire se présente comme un ensemble très structuré de sorte que l'élève y évolue aisément. Il vise la maîtrise des compétences, à l'oral et à l'écrit, nécessaires pour une communication réussite et dans des situations variées.

2- Les enjeux des images :

Les enjeux d'une introduction de l'image à l'école se situent à trois niveaux : culturels, sémiotique et pédagogique.

- Au niveau culturel :

Chapitre II : Description et analyse du manuel scolaire

L'image a une fonction polysémique, c'est-à-dire qu'elle n'est pas porteuse d'un sens unique; sa lecture dépend d'un grand nombre de facteurs par exemple: le contexte (vécu, connaissances...), l'âge, le sexe, l'état psychologique, l'époque, mais aussi le milieu socioculturel.

En effet, chaque culture a sa façon propre de diviser la réalité non linguistique de l'image. Son introduction dans une classe multiculturelle favorise les échanges culturels : apports de connaissances, réflexion sur sa propre culture et sur celle de l'autre.

- Au niveau sémiotique :

Il convient de s'interroger quelque peu sur le statut sémiotique de l'image, c'est à dire la façon dont l'image contribue à l'élaboration du sens.

La sémiologie (selon le suisse Ferdinand de Saussure 1857-1913) ou la sémiotique (selon l'américain Charles Sanders Peirce 1839-1914) considère l'image comme un système de signes ayant des relations certaines entre le référent et le signifiant.

Dans le cas de l'image, le signe est dit iconique ; du grec eikôn = l'image, par opposition avec le signe arbitraire linguistique.

L'image est donc signe (signe iconique), un signe plus rapidement abordable que le signe arbitraire linguistique.

- -Au niveau pédagogique :

L'éducation à l'image fait aujourd'hui pleinement partie des missions de l'école même si ses modalités sont encore souvent expérimentales et sa pratique effective très inégale. A l'école maternelle, les images ont depuis longtemps droit de cité comme supports d'échanges oraux ou d'initiation.

A l'heure du multimédia et d'internet, nous vivons dans un univers d'images, univers qui doit être maîtrisé par nos élèves, non pour en faire des photographes, graphistes ou autres métiers de l'image, mais simplement des citoyens critiques, actifs et responsables.

3-L'image dans le manuel :

Arrivons à la partie qui constitue le sujet de notre recherche "l'enseignement du français par l'image", il est question de mettre l'accent sur les activités contenues des images afin de voir l'apport de ces derniers.

Cependant, nous commençons d'abord par voir la maniabilité du manuel et son état graphique. Il nous a apparu que le manuel de la 3^{ème} AP est fonctionnel:

Le code des couleurs facilite la compréhension du plan, en effet chaque projet est d'une couleur différente de l'autre. L'utilisation des pictogrammes pour chaque rubrique facilite l'accès au sens de l'activité, cette spécificité se révèle efficace et spécialement avec des apprenants débutants, car la présentation de l'information dans le canal visuel est plus rapide.

Il y a aussi une clarté de la présentation, la répétition du plan des rubriques dans chaque séquence font du manuel de l'élève un manuel facile d'utilisation.

3.1- La pédagogie de l'image :

« Une pédagogie fondée sur l'image, le film, les procédés audiovisuels, dont toute une pédagogie voulant se donner l'illusion d'être moderne nous rebat aujourd'hui les oreilles, sont des auxiliaires précieux à titre d'adjuvants ou de béquilles spirituelles et il est évident qu'ils sont en net progrès par rapport à un enseignement purement verbal..... »⁽¹⁴⁾.

Il est vrai qu'à l'heure d'aujourd'hui, nous vivons dans le monde où le multimédia et internet prolifèrent, et où l'image et de plus en plus présente autour de nous, c'est pour cela cet univers doit être maîtrisé par nous élèves afin de faire deux simplement des citoyens critiques actifs et responsables. Ainsi l'éducation à l'image partie pleinement des missions de l'école même si ces méthodes sont encore souvent expérimentales.

Aujourd'hui à l'école les images sont utilisées comme supports d'échanges oraux et d'initiation à l'écrit.

¹⁴ **J. PIAGET.** *Traité de psychologie.* Paris, 1963.

Chapitre II : Description et analyse du manuel scolaire

Les relations entre la pédagogie et l'image sont aussi vieilles que ça réflexion pédagogique. Platon déjà, se posait le problème : pour lui, l'image est une forme de l'imaginaire qui est susceptible de perturber la fonction didactique du message visuel

Cependant, On trouve l'utilisation de ce support visuel chez un grand nombre de pédagogues, notamment le père de la didactique, J.A.Comenius .En effet ce grand didacticien perçoit tout l'intérêt de l'image comme moyen d'enseignement, il explique que : « ...tout ce qu'on peut faire apprendre ne doit pas seulement être raconté pour que les oreilles le reçoivent mais aussi dépend pour qu'il soit imprimé dans l'imagination par l'intermédiaire des yeux»⁽¹⁵⁾.

D'ailleurs, le signe iconique a une capacité à représenter des objets absents, rares ou difficiles à l'accès pour l'enseignement. Comme le souligne Jacquinot, « L'image se contente de donner à voir ce que l'on ne peut pas voir en réalité »⁽¹⁶⁾

C'est ce que nous remarquons, notamment dans les manuels scolaires où les notions enseignées apparaissent claires par l'observation des images correspondantes.

L'image donc est un moyen privilégié de faire découvrir aux enfants des aspects du réel avec lesquels il n'ont pas de contact direct .De plus, l'image par son aspect ludique peut aussi être un moyen pour inciter les élèves à s'exprimer. Certains didacticiens utilisent des images sans texte, entant qu'élément favorisant la communication verbale.

À ce propos Louis Porcher explique que : « (...) l'image, parce que nom verbale, soit dans bien des cas un inducteur de comportement verbaux plus efficace »⁽¹⁷²⁾

Nous pouvons dire par conséquent, que l'image est comme un «Langage -outil», un auxiliaire capable de servir aux autres langages. Selon Duborgel, L'image se présente comme un instrument d'information, recevoir de connaissance, facteur de motivation, moyen d'illustration du cours, du discours et du savoir, outil de mémorisation et d'observation du réel, etc.

¹⁵ JAN, AMOS. Comeunius. *La grande didactique*.1952, p112, cité par La Borderie.

¹⁶ JACQUNOT, Genevière, *Image et pédagogie : analyse sémiologique du film à interaction didactique*, Paris, Presses Universitaires de France, 1977.

¹⁷ PORCHER, LOUIS : *La photographie et ses usages pédagogiques*, Ed, Armand Colin, Paris, 1974.

Chapitre II : Description et analyse du manuel scolaire

Restons dans notre réalité, à l'heure du développement des multimédias, les enfants sont exposés aux méfaits de l'information et les images dont elle s'alimente.

Ce fait a poussé beaucoup de pédagogues à parler d'une pédagogie de l'image dont l'objectif est de faire connaître à l'apprenant le fonctionnement de ces images et lui rendre citoyen critique et responsable.

« L'éducation à l'image fait aujourd'hui pleinement partie des missions de l'école(...). A l'école maternelle, les images ont depuis longtemps droit de cité comme supports d'échanges oraux ou d'initiation » ⁽¹⁸⁾³

Les relations entre l'image et la pédagogie sont prise en compte par plusieurs pédagogues comme : Saint Augustin, Montaigne, Rousseau...etc.

L'usage de l'image à l'école n'est pas considéré seulement comme un procédé de transmission des savoirs et de formation des goûts, mais aussi elle doit aider l'apprenant à maîtriser ce moyen d'expression et avoir une attitude active et critique face à son pouvoir de fascination.

- *Une pédagogie de l'image :*

La formation des apprenants au langage de l'image et à la compréhension de ces messages iconiques, et pour que les apprenants soient capables d'utiliser correctement un appareil photo, ou traiter des images numériques.

L'objectif principal d'une pédagogie de l'image est donc de former les apprenants au langage de l'image. C'est-à-dire :

- Les apprenants doivent comprendre les messages iconiques.
- Ils doivent apprendre la lecture et l'interprétation de ce langage.

¹⁸ DUGAND, p, CAFFIMF 2000, « une pédagogie de et par l'image permet-elle le développement de compétence dans le domaine de la langue orale chez l'enfant non francophone ?

- *Une pédagogie par l'image :*

Une pédagogie par l'image ne saurait se confondre avec une pédagogie de l'image : l'image, dans ce cas, n'est pas prise pour elle-même mais pour les possibilités qu'elle met en œuvre.

Tout se passe comme si l'image était transparente et servait uniquement à une activité bien spécifique. Dans ce cadre, l'objectif n'est pas l'enseignement de l'image, mais celui d'un objet extérieur à l'image au service duquel elle est placée.

Le document de départ peut être le prétexte à la découverte, soit des déterminations psychologiques ou historiques qui le font exister, soit des exploitations possibles des signes dans un contexte de communication.

3.2- L'importance d'illustration :

L'image dans le manuel est utilisée à des fins pédagogiques, aidant l'apprenant à se rapprocher du sens du contenu linguistique. Les concepteurs ne semblent pas se passer de l'importance de l'image et veulent l'inscrire dans des programmes scolaires. Sur le plan quantitatif, le présent ouvrage accorde beaucoup d'importance au support iconique, le manuel est suffisamment illustré car il s'agit du début de l'apprentissage d'une nouvelle langue. Toutes les images utilisées sont simples, jolies et gaies, adaptées à l'âge des élèves et surtout véhiculées de leçons éducatives (l'hygiène, l'aide de l'autre, préservation de l'environnement).

Le travail sur l'image permet donc d'aborder le lexique de façon thématique. Généralement, les couleurs utilisées sont choisies en fonction de la scène, et des personnages : les auteurs du manuel ont choisi des images en couleur afin de donner aux activités un caractère de vraisemblance, d'attirer l'élève et de rendre le manuel plus agréable.

Cependant, nous avons remarqué qu'il y a un désaccord dans la page 39 entre le contenu linguistique et la couleur de l'image correspondante. En fait, il s'agit d'une comptine dans laquelle nous trouvons l'expression « dans un wagon doré » alors que l'image montre une locomotive avec des wagons de couleurs différentes. Les concepteurs veulent ici susciter le plaisir des élèves par le jeu des couleurs, toutefois présenter une information erronée va compliquer davantage l'apprentissage. Revenons

Chapitre II : Description et analyse du manuel scolaire

à l'enseignement- apprentissage du français, les activités proposées dans le manuel sont bien illustrées.

✓ 3.2.1- Dans la rubrique *j'écoute et je dialogue* :

Dans ces deux moments de réception et de production, l'enseignant essaye de travailler l'oral des élèves. L'image comme support didactique garde une place importante dans cette activité. En feuilletant le manuel, nous trouvons que la BD est présente dans les activités du dialogue où les élèves sont conduits à s'exprimer. Ce manuel scolaire utilise quelques techniques de la bande dessinée :

- L'alternance des images qui permet de traduire la succession des événements dans le temps. L'image peut raconter une histoire à travers les personnages mis en scène, les décors.

- L'utilisation de bulles.

- Les images se lisent de gauche à droite et de haut en bas. Pour comprendre l'apport de la BD, nous allons prendre comme exemple une BD, extrait de la séquence 2 « Au marché » du projet 3, p64. -26- Ces images sont propres à un mode proche des enfants. Ces illustrations ont pour but de représenter des objets, personnages, scènes de la vie quotidienne...

Les images sont riches en détails. L'illustrateur n'a pas oublié, par exemple, de mentionner la voix des animaux « onomatopées », ceci correspond à la psychologie et au monde de l'enfant.

Le réalisateur de l'image a traité les différents éléments de l'image sur le mode enfantin : peu de perspective dans le décor, pas de réelle perspective dans les personnages. Ici, le texte et l'image s'unissent pour assurer le déroulement narratif. D'un côté, les images illustrent les propos, montrent le décor et les actions des personnages, de l'autre côté, le texte (paroles) apporte des informations que l'image ne dit pas, comme le bruit « onomatopée », un commentaire que l'image ne parvient pas à le montrer.

Le déroulement de l'activité :

- Après avoir donné aux élèves une consigne d'écoute, l'enseignant présente les personnages de la BD et aussi certains objets et êtres apparaissent dans la scène, ensuite il lit le contenu des bulles en joignant toujours l'image et la mimique à la

Chapitre II : Description et analyse du manuel scolaire

parole pour faciliter la compréhension. L'apprenant se sert de la BD pour la compréhension orale ainsi pour identifier celui qui parle.

- Après l'étape de compréhension du dialogue, l'enseignant donne aux élèves l'occasion de jouer le contenu des bulles en insistant toujours sur la correction de leur prononciation.

- Il est très important de signaler que le but des BD, c'est de permettre aux apprenants de connaître et de pratiquer les actes de paroles qui sont primordiales pour avoir une communication réussie. C'est pour cela, l'enseignant se sert des actes de langage présentés dans la BD (Saluer / Prendre congé. Interroger/ Répondre. Accepter / Refuser) et modifie les contextes d'emploi pour enrichir le stock lexical des élèves et leur faire connaître les différentes situations d'usage.

✓ 3.2.2- *Dans la rubrique je m'exerce :*

Les pages consacrées aux exercices sont chargées d'images, la majorité de celles-ci est en nette relation avec la perception du support iconique.

Nous avons comme exemple les exercices de la séquence 2 du projet 1, p 17. Une série de ces derniers sert à entraîner l'élève à la discrimination auditive, l'autre série est pour la discrimination visuelle.

Je lève la main quand j'entends « e ».

Je croise les bras quand j'entends « é ».

Je regarde et je dis.

Je dis ce qu'il y a sur la table.

Les deux premières séries (EX 1 et 2) se rapportent à l'audition, la présence de l'image est pour concrétiser le mot écouté et aussi pour faire plaisir et égayer l'élève. Cet exercice permet de motiver l'élève en réunissant le geste à l'image au mot, et par là l'apprenant trouve le plaisir d'apprendre le lexique du français. Alors que les deux exercices à suivre sont en rapport avec l'observation, de ce fait, les images sont indispensables à la réalisation de l'exercice. Concernant les exercices de l'observation des images, il est à noter que le manuel propose par la suite (dans le projet 4) d'autres

Chapitre II : Description et analyse du manuel scolaire

exercices avec un niveau plus élevé. Il est question donc de progresser l'élève étape par étape.

Nous avons comme exemple deux exercices de la séquence 3 du projet 4, p97.

Je dis ce que représente chaque image.

Je raconte à mes camarades la suite de l'histoire.

A cette étape, l'élève doit être capable de produire des phrases simples et significatives à partir d'un support iconique. Ici, Les images sont enfantines et plaisantes, elles interpellent, surprennent et suscitent l'interrogation de l'apprenant.

Dans la série 2, l'élève est en face d'une BD incomplète dont il est amené à exprimer ses puissances d'imagination pour continuer le déroulement de l'histoire. Nous pouvons dire que c'est un bon exercice car il est toujours bénéfique de permettre à l'enfant de réagir devant une image, d'être dynamique et non passif. L'enfant est toujours à la découverte de quelque chose, de ce fait, il faut le laisser l'occasion d'imaginer.

En effet, nous pouvons tirer de cet exercice deux intérêts de l'image :

L'image joue sur l'humour qui est facteur de motivation et sur les implicites vus comme déclencheurs d'expression.

✓ 3.2.3- *Dans la rubrique je prépare ma lecture:*

Comme son nom l'indique, ce moment prépare la séance de lecture proprement dite, c'est une amorce à la lecture.

Exemple de l'exploitation de l'image Nous proposons une activité de préparation à la lecture, extrait de la séquence 3 « je respecte le code de la route », p50. Trois phrases à découvrir pour préparer la lecture, elles sont accompagnées par trois illustrations, soigneusement choisies, permettant à l'élève de faire des hypothèses de lecture. Le support est donc une suite de vignettes, le texte à lire (une phrase) est mis en valeur en étant présenté dans une étiquette de couleur.

Ces phrases seront lues par l'enseignante même temps les apprenants vont découvrir l'illustration qui accompagne la phrase, puis ils vont établir le rapport texte/image.

Chapitre II : Description et analyse du manuel scolaire

En fait, c'est à partir des questions posées sur le contenu des illustrations, que les élèves anticipent sur le sens du texte. Dans cet exemple, l'image ancre le texte en illustrant, de plus elle apporte d'autres informations qui ne sont pas mentionnées dans les phrases :

- Ce sont des illustrations situationnelles, elles présentent la situation (le lieu) où se passe l'action.

- Dans la vignette 3, les élèves découvrent le troisième personnage (le policier) qui n'est pas signalé dans la phrase et qui joue un rôle très important dans la scène.

- Toujours dans la troisième vignette, les apprenants découvrent le sens d'un panneau routier (attention école), grâce à l'action des personnages (l'agent fait stopper l'automobile pour que les deux élèves Fazil et Rosa traversent la rue protégée).

✓ 3.2.4- *Dans la rubrique je lis :*

Nous avons comme exemple « la rubrique je lis » du projet1, séquence 27. Cette activité est présentée de la façon suivante : Un petit texte est présenté aux élèves avec de simples images pour donner

♣ Une idée sur le contenu linguistique. Ici les images illustrent le texte ; le vocabulaire est visualisé à travers les illustrations. Une extraction de la lettre ou du son du jour.

♣ Un montage syllabique.

♣ Des images illustratives dont leurs appellations contiennent les lettres ou les sons du jour.

Dans les activités de lecture, l'illustration éclaire le texte, elle permet de mieux le comprendre et de mieux le suivre. L'image aéré le texte, lorsque nous introduisons dans le cours de la lecture des relais, nous allons donner aux élèves l'occasion de percevoir des espaces, des paysages, des êtres et des objets.

✓ 3.2.5- *Dans la rubrique j'écris :*

Chapitre II : Description et analyse du manuel scolaire

Exemple de l'exploitation de l'image : séquence 2 du projet1, p 21. Il s'agit de courts exercices de complétion :

Compléter des mots et compléter une phrase avec les syllabes du jour. Elles sont présentées de manière graduée (syllabe-mot-phrase) permettant à l'élève de s'améliorer progressivement.

1-J'écris la syllabe qui manque.

2-Je complète.

Dans ce type d'exercice, l'image est très importante (moyen de visualisation) pour que les apprenants parviennent à effectuer la tâche et aussi apprennent le mot grâce à la mémoire visuelle.

✓ 3.2.6- Dans la comptine :

Toute comptine présentée dans le manuel véhicule le thème de la séquence et du projet. Elle se place à la fin de la séquence permettant à l'élève d'avoir un moment de plaisir et de détente. Cette chanson pour enfant est un moyen intéressant car elle permet, à travers des jeux de prononciation, de mémorisation et de discrimination auditive, de fixer les acquis des élèves.

Le texte de la comptine est entouré par des illustrations significatives, bien colorées. Ces images prennent la plus grande partie de la page, elle est donc mise en valeur. Exemple de l'exploitation d'une image : Nous avons comme exemple une comptine du projet 4, séquence 1 « j'économise l'eau », intitulée « L'éléphant se douche », p87

C'est à l'aide des images que l'enseignant explique le contenu linguistique de la chanson. Il lit le passage et montre l'image correspondante. Les images sont porteuses de sens : l'image montre un éléphant se douche avec l'eau qui sort de sa trompe « arrosoir », le savon et l'éponge, les bulles volantes.

La seconde illustration montre l'éléphant couché, devant lui une horloge pour expliquer le passage « l'éléphant se couche à huit heures tous les soirs ».

Cependant, dans le passage « L'éléphant se mouche, mouche, mouche. Il lui faut un grand mouchoir », l'élève est perdu car il n'y a pas d'illustration qui montre ce

Chapitre II : Description et analyse du manuel scolaire

passage. C'est l'enseignant qui intervient ici pour lui expliquer le propos. Donc, Nous disons que cet image ancre le texte : c'est la fonction de l'illustration, elle dirige par là sa lecture en montrant le héros et le décor. Les élèves sont amenés, avec l'aide de l'image, à interpréter le texte étudié (le texte et lu à travers l'image).

Ces illustrations plongent l'enfant dans un monde imaginaire. En fait, nous savons tous que la chose qui plaît à l'enfant dans son livre scolaire c'est l'humour : l'humour des dessins et l'humour du texte (chanson). Par-là, la comptine, activité scolaire et donc source d'effort, devient source de plaisir.

✓ 3.2.7- *Dans le projet à réaliser (situation d'intégration):*

Cette nouvelle pédagogie place comme principe fondamental l'idée que l'élève apprend mieux en action, c'est-à-dire quand il est mis en situation de production effective, quand il sent qu'il est impliqué dans des tâches qui nécessitent de lui de mobiliser ses acquis, quand il établit des contacts avec les autres pour construire ses connaissances (élève-élève ou élève-enseignant).

De plus, le projet réduit l'anxiété souvent liée à l'apprentissage. Il favorise le plaisir d'apprendre et permet la motivation des élèves pour un apprentissage actif, c'est à dire un apprentissage efficace avec un sens.

Ainsi, les élèves participent volontiers au projet et mettent en pratique les notions étudiées. C'est à travers le projet à réaliser que l'enseignant s'assure si les objectifs de cours sont atteints ou non. Exemple de l'exploitation d'un projet : Nous avons comme exemple un projet réalisé par les élèves de la 3eAP.

C'est le projet 3 : Réaliser la fiche technique d'un arbre fruitier pour la présenter à l'exposition de la journée mondiale de l'arbre, le 21 mars. Dans la classe, les élèves affichent ou exposent ce qu'ils ont trouvé, découvert, ce qu'ils veulent montrer « des données, des objets ».

Le thème du projet : au long de ce projet les élèves ont eu contacte avec différents types d'arbres fruitiers et les fruits qu'elles produisent Ce thème apparait très intéressant pour les élèves de cette tranche d'âge (ils aiment la verdure et tous ce qui est bon et en couleur). Par ces fiches, les apprenants apprennent les couleurs, les noms des fruits, les arbres fruitiers et le lieu où elles naissent.

Pour réaliser ce projet, les élèves doivent :

Chapitre II : Description et analyse du manuel scolaire

- Avoir l'image d'un arbre fruitier « illustration ».

- Remplir la fiche technique, qui doit contenir les informations suivantes : nom de l'arbre, la couleur de la fleur, le nom de fruit, la couleur de fruit, le lieu de naissance de l'arbre.

- Mettre un titre à la fiche.

- Présenter la fiche oralement.

L'essentiel, dans cette expérience, c'est que chaque projet doit contenir des illustrations, le contenu du projet peut être modifié par l'enseignant selon l'objectif visé par l'apprentissage. Les élèves ont une grande part dans la réalisation du projet, l'enseignant ici n'est qu'un guide, il les suit et leur apporte les outils et les connaissances nécessaires pour faire évoluer dans leur apprentissage.

Objectifs de la réalisation du projet : Le projet, entant qu'activité à réaliser au sein de la classe, permet des acquis aussi bien au plan cognitif, affectif, social que moral. L'objectif est donc non pas seulement d'ordre linguistique car les élèves vont être exposés à des situations où ils doivent s'exprimer et négocier avec les autres. La réalisation régulière de ces projets permet d'atteindre quelques objectifs : la création des projets permet aux élèves d'avoir des méthodes de travail, Par exemple la gestion de temps ; la répartition des tâches entre les élèves ; et l'interaction enseignant-apprenant, apprenant-apprenant.

Le projet a aussi une grande part dans la construction de la personnalité de l'élève, celui-ci se sent utile, il cherche toujours à donner une valeur à son travail, à prouver sa capacité de réagir à une tâche quel que soit individuelle ou collective (acquisition de la confiance en soi et de l'autonomie personnelle). Le projet permet aussi aux élèves d'améliorer et de perfectionner leurs capacités de lecture (l'élève doit lire à ses camarades son travail) et d'enrichir par là même leurs stocks lexicaux, donc l'élève découvre, comprend ensuite mémorise. La motivation de l'élève est une chose primordiale dans tout enseignement. L'utilisation de l'image dans les projets est susceptible de créer une sorte de convivialité dans la classe, les élèves se trouvent ensemble dans une même expérience.

Ce qui incite cette convivialité, c'est qu'il ne s'agit pas seulement d'une expérience intellectuelle, mais aussi d'un plaisir partagé par l'ensemble de la classe.

Chapitre II : Description et analyse du manuel scolaire

Ce mode de travail donne à l'élève un envie à travailler et un désir à connaître la langue française. Puisque le but de l'enseignement de FLE est de rendre l'élève capable de s'exprimer en cette langue, la réalisation de projet joue un rôle primordial pour assurer cet objectif.

Le projet place l'élève face à un réel problème à résoudre, il lui conduit à une mémorisation d'un lexique, et favorise les interactions entre les élèves. Lorsqu'un élève ou un groupe d'élève fait une recherche sur un sujet, il utilise généralement l'exposé oral et les images pour communiquer les résultats de son travail à ses camarades.

L'enseignant est toujours un guide, il leur donne des recommandations à parler en français et il leur corrige les fautes commises. Ce mode de travail, permet à l'élève de réaliser ses propres stratégies de communication (demander l'aide de l'enseignant, faire recours à la langue maternelle, prendre le risque et accepter la faute...). IL n'y a pas de moyen aussi efficace que la création de projet pour l'éducation civique des élèves (favoriser le développement de la citoyenneté). C'est en travaillant en groupe que l'élève apprend les principes de la vie sociale : prendre la responsabilité (quand il s'agit d'un travail collectif, il y a toujours quelqu'un qui gère), écouter les autres, respecter les tours de parole, aider et enrichir la parole des autres.

Conclusion :

D'après notre analyse du manuel d'élève, il apparait que ce livre scolaire est un bon support pour l'enseignement/ apprentissage du FLE. La raison est sa fidélité au programme officiel, la clarté de sa présentation et aussi la clarté de la plus part des exercices proposés.

Le manuel vise à développer les quatres compétences inscrites dans l'approche communicative : compréhension et production à l'oral et à l'écrit.

Concernant le support visuel, le manuel scolaire de la 3^{ème} A.P est abondamment illustré car il s'agit du début d'apprentissage d'une nouvelle langue. Les apprenants sont encore jeunes et l'image à leur âge joue un rôle essentiel dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

1- Présentation du corpus :

1-1- Déroulement des recueils des données :

Nos données ont été recueillies pendant le 2^{ème} et le 3^{ème} trimestre de l'année 2014/2015 le choix n'était pas en quelque sorte le nôtre car nous voulions avoir les données pendant le 2^{ème} trimestre mais nous avons rencontré quelque problème et quelque contrainte car nous n'avons pas pu avoir une autorisation de l'académie pour commencer le travail, il nous ont interdit de faire le stage dans l'école et le directeur nous a sollicité de présenter une autorisation de l'université seulement de plus nous n'avons pas trouvé une enseignante qui accepte notre demande pour travailler avec sa classe et pendant sa séance.

Après l'accord de monsieur le directeur de l'école et l'enseignant de la 3^{ème} A.P nous avons pu accéder à la classe.

1-2- Terrain et publique :

Nous avons travaillé dans plusieurs établissements (Boucahref Benaissa hennaya-Belhadj Mohamed Ouzidane- Ibn Sina Chetouane) mais, nous avons assisté des séances dans deux écoles primaires : BELARBI Mansour de la communauté de chetouane et Khayat Maazouzi sid-ahmed de la communauté de Ain el houtz.

Après quelque jours de notre présence dans cette école, nous avons essayé de rassembler un maximum d'informations susceptible de nous aider dans notre travail et pour cela nous avons dans un premier temps : assisté à plusieurs séances et observé le comportement des élèves à travers cet apprentissage.

Nous sommes intéressées à la réalité du terrain (l'enseignement du FLE), en effet, nous avons réalisé notre recherche juste dans deux classes, c'est-à-dire, nous avons choisi deux classes dans chaque école primaire, dans laquelle nous avons assisté à quatre séances. L'enseignant de l'école BELARBI Mansour à un statut titulaire (30 ans d'expériences), l'enseignant de l'école Khayat Maazouzi Sid-ahmed (2 ans d'expériences) pour les deux classes de la 3^{ème} année primaire.

Les deux classes continents entre 36 à 40 élèves, entre 8et 10 ans.

Chapitre III

Nous visions différents objectifs en réalisant cette tâche, nous voulions voir l'importance et la nécessité de l'image dans l'apprentissage de FLE. Notre population d'enquête est une catégorie professionnelle bien déterminée : les enseignants du cycle primaire.

Afin de mieux approfondir notre recherche, nous nous sommes référées à un questionnaire destiné à 10 enseignants de cycle primaire de la wilaya de Tlemcen.

Le but de cette enquête était de rassembler un maximum d'informations concernant l'avis, le souci, les attentes, les propositions des enseignants sur les vertus de l'image en classe de FLE.

C'est à travers cette activité de terrain que nos hypothèses seront mises à l'épreuve et évaluées, cette évaluation se traduira par la confirmation ou l'information de chacune d'elles.

Pour cela, nous avons sollicité l'avis des spécialistes du domaine (hommes et femmes) en leur proposant un questionnaire formé de 09 questions, dont la majorité est fermée.

Il est à noter que nous avons obtenus tous les réponses des enseignants interrogés (les 09 questionnaires).

2- Analyse des résultats obtenus du questionnaire :

2-1- *Le questionnaire :*

Question n°01 :

1) L'utilisation des images réalisent-elles les objectifs visée par l'enseignant ?

Oui

Non

Chapitre III

réponse	Nombre de réponses	pourcentage
Oui	09	90%
Non	01	10%

Pour la majorité des enseignants, les réponses sont presque tous affirmatives ce qu'explique l'utilité de l'image afin d'atteindre les objectifs visés d'enseignement/apprentissage du FLE pour faciliter l'opération d'enseignement.

Question n°02 :

Trouvez-vous que l'image constitue un bon support pour l'enseignement du FLE ?

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	09	90%
Non	01	10%

A partir du tableau de pourcentage de cette question, l'image a un taux élevé. Donc il est clair que les enseignants emploient ce support pour l'enseignement du FLE.

Question n°03 :

Utilisez-vous fréquemment les images en classe ?

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	08	80%
Non	02	20%

Chapitre III

Nous avons trouvé que l'ensemble des enseignants interrogés ont répondu par oui cela explique par le fait que l'image en plus de sa capacité à représenter les objets dont il s'agit de les connaître, elle permet de créer un climat de détente. Les enfants aiment tous ce qui est jolie, et surtout proche de leur vie quotidienne.

Question n°4 :

Quel type d'image utilisez-vous en classe ?

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
A	06	60%
B	07	70%
C	05	50%

La moitié des enseignants utilisent des images autres 50%, et la majorité utilisent des images proposées par vous-même 70% ; et le reste 60% utilisent les images proposées dans le manuel.

Question n°5 :

Les nouveaux programmes, accordent-ils une place privilégiée à l'image ?

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	07	70%
Non	03	30%

Chapitre III

Nous pouvons constater à travers les réponses des enseignants que les nouveaux programmes mettent l'accent sur l'image comme support didactique qui peut servir l'enseignement/apprentissage de FLE, car 70% des enseignants ont répondu par l'affirmative « oui », c'est-à-dire que les programmes consacrent une place très importante à l'image.

Question n°6 :

Pensez-vous que l'utilisation de l'image dans l'enseignement du Français au primaire est :

- Obligatoire.
- Nécessaire.
- Inutile.

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
Obligatoire	06	60%
Nécessaire	05	50%
Inutile	00	0%

Nous permet à dire que les enseignants sont sensibilisés au rôle joué par l'image comme support auxiliaire dans le domaine enseignement/apprentissage des langues étrangères.

60% des enseignants affirment que l'image est obligatoire, et 50% affirment qu'elle est nécessaire ; ces résultats nous permet de dire que la présence de l'image en cours de FLE est importante, aussi que les enseignants ont déjà de l'expérience d'exploiter ce support visuel dans leurs classes.

Chapitre III

Question n°7 :

Pour quel but utilisez-vous les images ?

- Pour une meilleure compréhension.
- Pour une meilleure mémorisation.
- Pour une meilleure explication.

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
Une meilleure compréhension	07	70%
Une meilleure mémorisation	06	60%
Une meilleure explication	08	80%

Nous constatons à travers les réponses des enseignants 70% pour la compréhension et 60% pour la mémorisation et 80% pour l'explication ; donc l'importance met sur l'explication et la compréhension, parce que ; le Français est une langue étrangère dans l'enseignement algérien.

Alors, selon les enseignants l'étape la plus difficile c'est de ramener les apprenants à une situation réelle « comment comprendre l'objectif de l'activité ».

Question n°8 :

Dans quelle séance vous employez l'image et pourquoi ?

C'est une question ouvert est la plus part des enseignants utiliser les images dans les séances de la compréhension orale et écrite.

Question n°9 :

Est-ce que l'image attire l'attention de vos apprenants ?

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	10	100%
Non	00	0%

Tous les enseignants ont répondu, que l'image attire l'attention des apprenants car ils fixent leurs attentions sur l'image.

Car il s'agit de début d'apprentissage d'une nouvelle langue, l'image est un élément didactique qui permet à l'élève de développer son imagination, elle aide à la mémorisation et à la consolidation des acquis.

3 - Analyse des résultats obtenus d'expérimentation :

3-1- Les séances d'apprentissage par l'image :

Nous avons trouvé un peu de difficulté dans une séance d'apprentissage par l'image animée, car les deux établissements manquent de matériel (micro portable et le data show) les enseignants utilisent les images fixes sur le tableau ou sur les murs pour expliquer le sens.

Les apprenants ont confirmé nos théories à propos de l'image telles était la piste d'investigation que nous avons voulu vérifier dans cette partie pratique.

3-2- Déroulement des séances :

3-2-1- la première séance :

La première séance c'était juste pour prendre une idée sur la classe et les élèves ; leur niveau et leur comportement, et aussi l'enseignant, la méthode

Chapitre III

d'enseignement et la relation entre l'enseignant et les apprenants. La durée de cette séance c'était 45mn (pour les deux classes des deux écoles).

Dans cette classe (école BELARBI Mansour), il y a des excellents élèves qui sont très actifs et très intelligents et aussi il y a les moyens et quelque élève faible (4 élèves).

Et dans la classe (école Khayat Maazouzi Sid-ahmed) la majorité des apprenants ont un niveau moyen et aussi il y a des faibles.

Du côté enseignant, le premier enseignant de l'école BELARBI Mansour, c'est un enseignant qui a 31 ans d'expérience, il maîtrise sa classe, gentil ; il commence son cours par des questions, il demande aux apprenants de la 3^{ème} A.P « s'ils connaissent les fruits et les légumes », pour laisser les élèves s'exprimer oralement en français et les motiver.

Nous avons constaté que les élèves parlent en français avec leur enseignant malgré que ce soit la première année de leur apprentissage du français mais des fois l'enseignant lance des mots en arabe pour aider les apprenants à comprendre le sens.

Les élèves utilisent des phrases simples par exemple : Monsieur, j'efface le tableau,...

Le deuxième enseignant de l'école KHAYAT Maazouzi Sid-ahmed, il a 2 ans d'expérience, il maîtrise sa classe, il souple et souriant, il a commencé son cours par des images fixes sur le tableau et il a demandé aux élèves de donner le nom des fruits et des légumes, pour les laisser s'exprimer oralement même avec des fautes, mais la plus part des élèves à donner la réponse juste.

3-2-2 la deuxième séance :

Cette séance d'oral-compréhension c'était une séance d'apprentissage par l'image, Au début de cette séance l'enseignant demande aux élèves de citer quelques fruits et légumes qu'ils connaissent. La majorité des élèves lèvent le doigt. Ensuite, il a

Chapitre III

commencé cours cette séance déroulée en trois phases qui sont dans le tableau suivant (dans les deux écoles) :

TEMPS	ORGANISATION	Déroulement
5 minutes	L'enseignant	Phase de contrôle des prérequis. L'enseignant : « Aujourd'hui nous allons découvrir un ensemble des fruits et des légumes » -il demande aux élèves de citer quelques fruits et légumes qu'ils connaissent.
20 minutes	L'enseignant + Les apprenants	Phase de compréhension (exploitation et fixation des connaissances). -l'enseignant exploite une affiche qui représente le marché en posant des simples questions pour que les élèves arrivent à comprendre. -il montre aux élèves des images des fruits et des légumes. -il demande d'identifier le nom et la couleur de chaque fruit et chaque légume.
20 minutes	L'enseignant + Les apprenants	Phase contrôle des acquis (évaluation). -l'enseignant1 : utilise deux vidéo la première représente des fruits et la deuxième les légumes -l'enseignant2 : utilise des dessins sur le tableau représente les fruits et les légumes -les deux enseignants demandent le nom et la couleur de chaque fruit et légume. -la majorité des apprenants répondent aux questions correctement.

3-2-3- la troisième séance :

Dans la séance de la situation d'intégration, l'enseignant 1 propose deux exercices pour évaluer et contrôler les acquis des apprenants ; et le deuxième enseignant propose trois exercices pour évaluer les apprenants.

L'enseignant 1 ajoute une autre séance de 45 minutes pour la réalisation du projet (réaliser une fiche d'un ensemble de fruits et de légumes). La majorité des élèves y participent.

Conclusion :

Grace au questionnaire et à l'expérience vécue pendant des séances pratique, nous avons remarqué que l'image en tant que moyen pédagogique occupe une grande place dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère.

Malgré le manque des moyens, les difficultés et les obstacles rencontrés à pouvoir réaliser en classe de l'image animée, il faut reconnaître qu'il y a des enseignants qui déploient tout leur savoir et leur effort pour la réussite de leurs apprenants.

Conclusion

À la fin de ce modeste travail, qui porte sur l'apport de l'image à la Pédagogie de français langue étrangère au cycle primaire, nous avons déduit que l'image sert comme un langage-outil qui permet de servir le langage verbal. Ce support visuel facilite aux élèves la compréhension des messages linguistiques, assure une bonne mémorisation, motive les apprenants et cela dans un climat de détente et de jouissance.

L'image comme outil didactique est d'abord un signe, c'est pour cela, il nous a paru utile de s'interroger sur son statut sémiologique, c'est-à-dire la façon dont elle contribue à l'élaboration du sens.

Ce n'est qu'à partir de notre référence aux travaux sémiologiques, notamment ceux de Roland Barthes que nous avons tiré l'idée que l'image n'est pas un objet simple qu'on le croit, mais un véritable système de signification.

Roland Barthes a mis en œuvre les deux niveaux de langage à partir de l'analyse

D'une image: le dénoté (propre) et le connoté (figuré). L'image montre des objets

Des personnages, des décors. En outre elle a le pouvoir de susciter des associations plus ou moins conscientes chez le récepteur qui est à notre cas des élèves.

Roland Barthes a mis aussi en exergue le rapport texte-image, le signe linguistique et non linguistique s'unit pour assurer la compréhension du message. C'est ce qui est le cas dans les images destinées pour des fonctions pédagogiques.

Personne n'ignore la puissance de l'image à susciter le plaisir des enfants, ces derniers aiment tous ce qui est beau, gai, plaisant et enfantin. C'est la raison pour laquelle, nous disons que l'image ne doit pas être marginalisée par les spécialistes du domaine de l'éducation. Il est à noter que le plaisir est devenu un facteur très important dans l'apprentissage à l'école.

À côté de l'utilisation des images, certains enseignants font recours aux jeux pédagogiques ou aux autres activités divertissantes dans un but de créer une situation d'apprentissage dans laquelle, les élèves apprennent sans s'ennuyer.

Comme conséquence de cette jouissance, l'image favorise la motivation des élèves qui est à la base de tout apprentissage.

Conclusion

En fait, nous avons pu affirmer cette réalité à partir de l'avis des spécialistes du domaine.

Ce support iconique éveille l'intérêt des élèves à travers le jeu des couleurs, personnages et décors, agissant par là sur son aspect psychologique. Cette importance qu'on accorde à l'image, n'est pas pour l'image en tant que telle, c'est sa compétence qui est mise en jeu.

En fait, ce sont des images qui permettent à l'enfant d'agir et qui le poussent à améliorer son apprentissage, comme l'exprime le passage suivant : « *la lecture de l'image est aussi importante que la lecture du texte pour fixer les apprentissages* » (Guide Pédagogique du manuel scolaire de français 3^e AP, Alger 2008).

L'apprentissage de n'importe quelle langue nécessite de la part de celui qui apprend une capacité à stocker et à enregistrer le lexique de cette langue, nous parlons ici du processus de mémorisation.

Ce processus n'est pas une simple opération mentale, il nécessite la concentration et l'attention. Toute chose qui nous attire, on concentre sur laquelle et par là on arrive à l'enregistrer facilement dans le cerveau. Le meilleur exemple ici est les supports iconiques qui nous interpellent grâce au processus de ressemblance qu'elles assurent.

L'image en tant que signe iconique et document pédagogique permet la compréhension du vocabulaire (visualise les mots), mais aussi elle permet une bonne conceptualisation du lexique (image situationnelle) en présentant la situation de communication et une vision du non-verbal (mimique, gestuelle) : celui-ci apporte en lui-même beaucoup d'informations qui aident l'élève à dégager le sens.

Il nous semble aussi qu'en plus de faciliter certaines acquisitions dans l'apprentissage de la langue, l'image constitue un bon support pour l'apprentissage de certains principes de la vie quotidienne (support éducatif).

Nous avons constaté que les images contenues dans le manuel de l'élève sont porteuses de valeurs comme : le civisme, la solidarité, le respect d'autrui, le respect de l'environnement.

Conclusion

À travers cette recherche, nous finirons par dire que l'image a pu vraiment assurer sa place comme document pédagogique efficace à côté du support écrit, elle sert l'enfant dans son apprentissage du FLE à l'école et une fois adulte il peut participer à la construction d'une société nouvelle.

Nous savons que l'introduction de tout support didactique doit être accompagnée par une formation des enseignants, l'image comme l'un de ces outils didactiques nécessite de la part des responsables de l'éducation une prise d'attention pour une formation des enseignants.

En effet, savoir les potentialités offertes par l'image et aussi la manière dont elle doit être exploitée au sein de la classe assure un bon déroulement du cours et par là un bon apprentissage du français langue étrangère.

Il est aussi nécessaire de dire que c'est l'heure maintenant de rénover les supports et les manières de la transmission du savoir au sein de nos classes, car nous vivons dans un monde de l'audiovisuel, un monde qui nécessite aussi de la part des enseignants de s'ouvrir à la nouvelle technologie de l'information et de communication.

Conclusion

Conclusion

BIBLIOGRAPHIE

ANNEXES



CHAPITRE I

Partie théorique

CHAPITRE II

**Présentation et description du manuel
scolaire 3^{ème} AP**

CHAPITRE III

Analyse et interprétation des données

INTRODUCTION



CONCLUSION